

Date de soumission : 06/05/2021 ; Date d'acceptation : 30/05/2021 ; Date de publication : 30/06/2021

L'ENSEIGNANT UNIVERSITAIRE : ENTRE L'IMAGE, LA VÉRIFICATION ET L'ESTIME DE SOI

THE UNIVERSITY TEACHER: BETWEEN IMAGE, VERIFICATION AND SELF-VALUE

BOUARI Halima

Université Kasdi Merbah-Ouargla / Algérie
bouariasid@yahoo.fr

Résumé : Outre son profil professionnel, le profil psychologique de l'enseignant universitaire a un impact sur son rendement et celui de ses étudiants. Inspiré du vécu professionnel et des lectures personnelles, le présent article tentera d'en décrire le soi à savoir son image, sa vérification et son estime. L'enseignant-lecteur y trouvera le profil qui lui correspond avec un référentiel de comportements à adopter pour une éventuelle vérification de soi lui permettant de demeurer en bonne voie.

Mots-clés : enseignant universitaire, image de soi, vérification de soi, estime de soi, profil

Abstract: In addition to his professional profile, the psychological profile of a university teacher has an impact on his performance and that of his students. Inspired by professional experience and personal readings, this article will attempt to describe the self, namely its image, its verification and its esteem. The teacher-reader will find there the profile which corresponds to him with a repository of behaviors to adopt for a possible self-check allowing him to stay on track.

Keywords: university teacher, self-image, self-check, self-esteem, profile

* * *

L'université en tant qu'établissement d'enseignement supérieur a pour objectif la production, la conservation et la transmission du savoir. Les enseignants y sont des individus qualifiés occupant des fonctions administratives, scientifiques et professionnelles. Faire partie de cette élite est le rêve de tout étudiant ambitieux désirent être plus avantageux: bien payé avec peu d'heures de travail et beaucoup plus de vacances. Cela est la représentation généralement connue mais lorsqu'on le serait pour la première fois, la réalité serait très éloignée car l'être consiste, selon Tardif, à devenir un penseur, un preneur de décisions, un motivateur, un modèle, un médiateur et un entraîneur¹ (Cyr, 1998 :116) en travaillant au sein d'une communauté avec laquelle on entre en interaction pour apporter du renouveau. Cette interaction dépend de la perception personnelle de chacun de ces participants à savoir sa manière d'être, la façon dont il s'imagine ou voit les autres, l'activité collective, l'institution où s'exerce le métier. Cependant, être théoriquement armé le rend-il enseignant-chercheur et un modèle à suivre pour ses étudiants? La réponse est négative dans la mesure où le métier d'enseignement au supérieur n'est pas seulement une fonction mais aussi un art dans lequel intervient la personnalité du professeur voire son caractère. Devant ses étudiants, il

¹ Ce sont les six rôles de l'enseignant stratégique selon Tardif.

est armé scientifiquement mais est-ce qu'il est rassuré et confiant grâce à / à cause de sa formation universitaire ? Cela nécessite une remise en question de ses représentations, ses croyances, ses préjugés, ses jugements, ses opinions et son système de valeurs. Ce qui le fait face à ses peurs: peur de l'autre, peur de l'échec, peur de l'insécurité scientifique/pédagogique. Il est donc loisible de s'interroger: se connaît-il réellement ? Quelle est l'image qu'il a de lui-même ? Voit-il dans sa tâche une réalisation de soi ?

Répondre à cette question n'est que mettre en valeur le concept de l'image de soi enseignant, sa constitution, sa vérification et son estime. Le présent article se veut des réflexions extraites de notre vécu professionnel et de nos lectures sur le sujet en vue de le rapprocher de la réalité des enseignants universitaires algériens parce que ce ne sont pas seulement leurs compétences qui influent sur le rendement des étudiants mais également l'image qu'ils se font sur leur propre individualité. Il sera question de décrire le concept de l'image de soi chez l'enseignant universitaire à savoir ses caractéristiques et ses composantes.

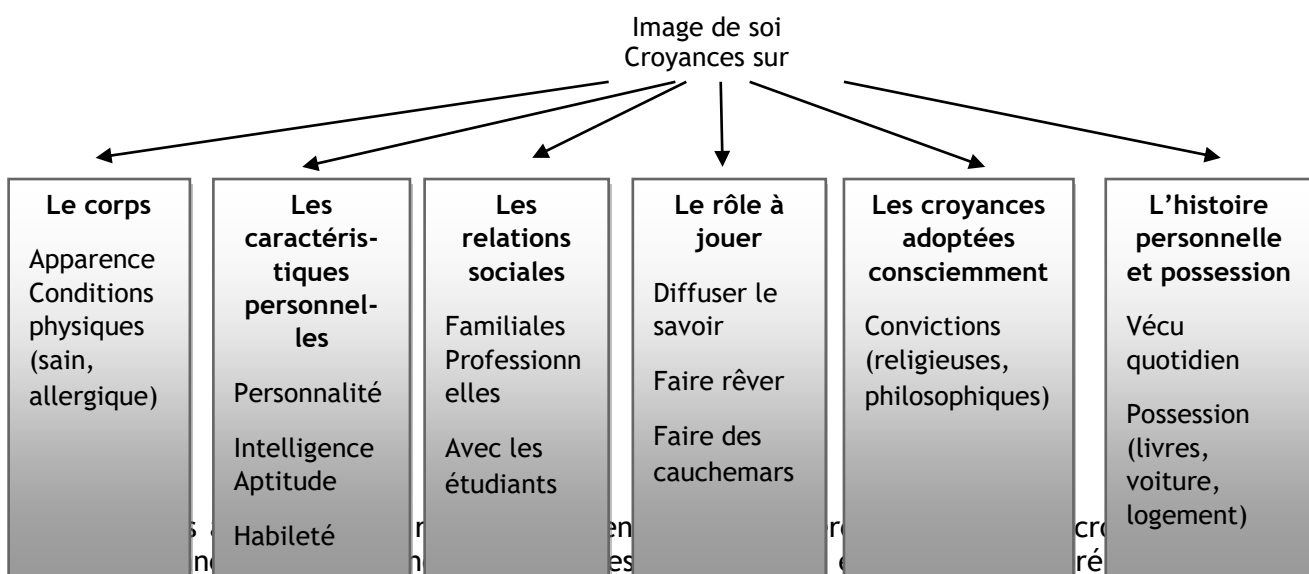
1. L'image de soi chez l'enseignant universitaire

Parmi les définitions attribuées à l'image de soi, nous optons pour celle la qualifiant d'une «totalité des pensées et sentiments d'un individu sur lui-même » (Rosenberg, 1979). Elle est adaptée au « masque » sous lequel chaque enseignant voudrait être jugé par ses pairs dans la mesure où elle résume les perceptions et les connaissances qu'il possède de ses qualités et caractéristiques. Ce regard qu'on porte sur soi à travers sa propre évaluation de ses qualités et de ses défauts correspond en fait aux réponses apportées aux questions:

- Qui suis-je ?
- Que suis-je ?
- Quel type de personne suis-je ?
- Quels sont mes points forts et mes points faibles ?

Il s'agit donc d'une description de soi comme l'explique le schéma ci-après.

Figure : Les aspects de l'image de soi chez l'enseignant universitaire



contient donc des jugements cognitifs et évaluatifs sur les habiletés et les aptitudes personnelles qu'elle possède dans certains domaines (il se croit capable de ...).

2. Les caractéristiques de soi chez l'enseignant universitaire

Il y a quatre traits à distinguer pour décrire son soi:

- Il est descriptif et évaluatif dans la mesure où l'enseignant peut se décrire lui-même (je suis didacticien, linguiste, méthodologue, etc.) et s'évaluer lui-même (je suis un bon/mauvais enseignant).
- Il est multidimensionnel dans la mesure où la vision que l'enseignant a de lui-même est organisée en catégories à savoir:
 - ✓ L'aspect personnel : l'image que l'enseignant a de lui-même est influencée par sa culture. Il faut avoir de la culture, de l'expérience et de l'amour pour se connaître. Ayant ces trois éléments, il peut éveiller la curiosité et stimuler l'âme de ses étudiants car «*la joie de l'âme est dans l'action*» (Lamara, 1997 : 20).
 - ✓ L'aspect social: un compliment d'un collègue ou d'un responsable, la satisfaction des étudiants rehaussent l'image de soi chez l'enseignant. L'opinion de certains collègues lui est importante pour se construire une image de lui-même ou même pour la compléter ou la perfectionner.
- Il a une organisation hiérarchique décrivant le soi académique et le soi non académique (social, physique et émotionnel).
- Il est parfois pathologique, c'est l'image de soi des enseignants orgueilleux, vaniteux, arrogants, névrosés ayant d'eux-mêmes une image non satisfaisante. Ils tentent donc de la redessiner dans leurs têtes pour mieux correspondre à une meilleure image d'eux-mêmes. Les superstitions font aussi partie de leur image de soi lorsqu'ils croient que si l'on fait du bien on sera bien récompensé ou si quelqu'un les critique, cela signifie qu'il ne les aime pas.

Parler des traits distinctifs de soi nous mène à déterminer ses constituants.

3. Les éléments constitutifs de soi chez l'enseignant universitaire

Cinq principes sont mis en valeur.

- Les expériences de maîtrise concernant la comparaison des résultats actuels sur un problème à ceux obtenus antérieurement sur ce même problème sans oublier que le sentiment de maîtrise peut influencer positivement la manière dont l'enseignant s'évalue dans son domaine.
- Les cadres de référence externe consistant en une comparaison sociale (Marsh and Paker, 1984 : 213-231) montrent que les enseignants travaillant au sein du même département comparent leurs habiletés pédagogiques et didactiques à celles de leurs collègues. C'est ce que Marsh appelle un effet de «gros poisson petit bassin» (*ibid*), c'est-à-dire l'enseignant se voit mieux que ceux ayant des habiletés perçues insuffisantes ou en deçà de ceux possédant des habiletés perçues supérieures.
- Les cadres de référence interne consistant à faire une comparaison entre les unités de formation en comparant leurs habiletés dans un domaine à celles perçues dans d'autres domaines indépendamment de celles d'autres enseignants.
- L'interprétation des résultats antérieurs (les attributions causales) dans la mesure où le succès ou l'échec dans le domaine influence directement le concept voire l'estime de soi (j'ai réussi parce que... / mon échec est dû à...). Si l'interprétation est négative, cela débouchera sur la baisse de la confiance en soi, ce qui empêche tout investissement à l'avenir dans le domaine concerné.

- Les évaluations renvoyées par autrui significatif²: l'enseignant se pose incessamment la question comment sais-je que j'ai réussi ou non ? Le sociologue Cooley y a répondu en 1902: «les autrui significatifs constituent un miroir social que l'individu regarde et dans lequel, il détecte leurs opinions sur lui-même». Il est ce que les autres (proches, collègues, responsables, amis) pensent de son apparence, de son caractère, de ses faits et gestes devant lesquels il finit par s'approprier ces jugements.

4. La vérification de soi chez l'enseignant universitaire

La façon de se percevoir dépend de celle dont il perçoit les autres. Ce processus est dénommé par Swann la vérification de soi. Cette théorie affirme que «des images de soi stables sont pour les individus un moyen de définir leur existence, d'organiser leur expérience, de prédire les événements futurs et de guider leurs interactions sociales» (Swann, 1990 : 408-448). L'enseignant a besoin de cette vérification de soi en vue de:

- La consolidation d'un sentiment de cohérence psychologique.
- L'assurance d'une certaine stabilité dans ses relations sociales (les gens me voient comme je me vois ?).

Ce processus de vérification de soi se fait par deux stratégies :

- La création d'un environnement social semblable à sa perception de soi (choix des partenaires d'interaction, adoption des stratégies d'interaction, dévoilement d'indices identitaires). À l'ère du numérique, l'enseignant peut utiliser divers moyens (réseaux sociaux) pour se mettre en réseau professionnel.
- La recherche des preuves d'un monde confirmant ses perceptions inexistantes.

L'attention accordée au soi permet à l'enseignant d'avoir la sensation de se déplacer dans un monde qui confirme et soutient ses propres croyances (changement de département, de la faculté, de l'université). En effet, il est affirmé que «plus les enseignants vieillissent, mieux ils se connaissent et plus ils vont être enclins à vérifier les aspects de leur soi dont ils sont convaincus du bien-fondé et à résister aux attentes d'autrui» (Sarrazin, 2001/2002). Ce qui importe c'est que l'image de soi de l'enseignant dépend de sa compétence/incompétence et de son caractère motivé/non motivé. Dans le cadre de cette recherche, traiter seulement l'image de soi demeure insuffisant car elle est dotée de jugements et de perceptions de soi comme *bon* ou *mauvais*, c'est-à-dire l'estime de soi faisant référence «au degré selon lequel [l'enseignant] s'aime, se valorise et s'accepte lui-même» (Rogers, 2007).

5. L'estime de soi chez l'enseignant universitaire

Le dictionnaire Larousse de la psychologie définit l'estime de soi comme l'attitude plus ou moins favorable envers soi-même, la manière dont se considère, le respect que l'on se porte, l'appréciation de sa propre valeur dans tel ou tel domaine (Larousse, 2016). Il n'est qu'une évaluation du soi-même plus global provoquant des réactions affectives. C'est «la conscience d'être quelqu'un de bien» (*ibid*) en se disant par exemple je suis compétent, je me sens fier car j'ai brillé dans un tel département. Elle a pour éléments constitutifs:

- Les succès réels
- La tromperie de soi (illusion positive en cas d'échec)
- Les sources de différence dans le niveau d'estime de soi

Cependant une haute estime de soi peut signifier être vaniteux et caustique, arrogant et narcissique. Ce qu'on vise donc est la mise en valeur de soi-même en tant qu'opinion émotionnelle qui permet l'autoprotection, l'épanouissement personnel et professionnel.

²Cf. « Connaissance de soi et estime de soi en EPS ». URL : <http://www.occe.coop/-ad67/EstimeDeSoi/pdf/4.CPS/1er/at/005.pdf>, consulté le 5 mai 2021.

Pour décrire le soi-enseignant, nous avons demandé à 40 enseignants universitaires, de différentes spécialités³, choisis au hasard sur les réseaux sociaux (Facebook et LinkedIn) dont deux étrangers (une brésilienne, un français) de nous répondre par écrit à cinq questions.

À la question « Etes-vous satisfait de ce que vous êtes (en tant qu'enseignant universitaire)? Pourquoi ? », 25 enseignants répondent par oui car ils se voient *assez bons*, vu les réactions de leurs étudiants voire leur intérêt durant les cours et les Travaux Dirigés. Le respect éprouvé par leurs étudiants à leur égard les mène à construire une image positive d'eux-mêmes. Quant aux 15 restants, ils estiment qu'il est difficile de trouver leur itinéraire pédagogique surtout avec l'introduction des moyens audio-visuels⁴, auxquels ils ne sont pas assez initiés. Malgré leur bonne volonté, leur manque d'expérience (sur le plan pédagogique) dans le domaine et l'insuffisance de leur formation (sur le plan intellectuel) les rendent incapables de choisir une démarche appropriée aux possibilités intellectuelles de leurs étudiants. Ils sont convaincus que même s'ils n'arrivent pas à être toujours à la page, leur rôle n'est pas seulement de donner le savoir aux étudiants mais de leur donner les moyens d'y accéder.

Quant à la deuxième question « Pourquoi n'avez-vous pas encore déposé votre candidature à l'habilitation de diriger des recherches/au professorat ? », ce problème ne se pose pas pour les deux enseignants étrangers car on quête la promotion dès que les conditions sont remplies. Ce qui affirme le soi et confirme l'estime de soi voire même la confiance en soi chez eux tandis que pour les enseignants algériens, 25 parmi eux voient qu'ils ne sont pas encore en mesure de diriger des travaux de recherche à un niveau avancé car ils ont encore beaucoup à apprendre pour se perfectionner sur tous les plans. Les six questionnés demeurent encore incapables d'élaborer leur polycopié de cours ; document sans lequel leur candidature serait refusée. Cela représente le degré quasi nul de l'estime de soi chez eux les laissant incapables de rédiger. Les sept enseignants qui restent, sont ceux en attente de la publication d'un article après la soutenance de leur doctorat soit parce que l'inspiration scientifique fait défaut (deux enseignants) soit parce qu'ils souffrent encore avec le rythme-tortue d'évaluation de leurs articles via l'ASJP⁵ (cinq enseignants). Ce qui influera certainement sur l'estime de soi chez eux voire même l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. Quant au grade de professeur, un enseignant parmi les questionnés est convaincu que ce grade ne lui dirait rien tant qu'il ne pourrait pas être autonome dans un système universitaire dépendant d'une manière ou d'une autre du système politique du pays.

À la troisième question « Accepteriez-vous de faire partie du comité de rédaction d'une revue académique ? », tous les interviewés ont répondu par oui dont quinze se sont renseignés sur la manière d'expertiser les articles en demandant des modèles de rapports d'expertise à suivre. Ce qui pourrait laisser lire chez eux le sens de responsabilité dans un souci d'être honnête dans leur évaluation. Ils s'en inspirent pour apporter par la suite des façons de faire différentes.

À la quatrième question « Accepteriez-vous de participer à un projet d'ouvrage collectif ? », ils ont tous répondu par oui dont quatre ont relié leur accord à la spécialité/le domaine de l'ouvrage collectif et dix l'ont relié aux biens à retirer de l'ouvrage. Ce qui nie la qualité de polyvalence chez les premiers et connote le matérialisme chez les seconds.

³Les spécialités concernées sont : Langue et littérature, didactique, sciences du langage, informatique, sciences sociales.

⁴La plateforme MOODLE pour y mettre les cours à l'ère du coronavirus et PROGRES pour y mettre les notes de TD/Examens.

⁵Abrégé d'Algerian Scientific Journal Platform étant une plateforme de production en ligne des revues scientifiques nationales.

À la dernière question « Si on vous écarte d'un projet dans lequel vous vous êtes pleinement investi, comment réagissez-vous ? », tous les questionnés ont répondu par se renseigner auprès du responsable pour en comprendre la raison. Si la raison est convaincante, on se retire respectueusement au profit de celui répondant mieux aux attentes du projet sans perdre espoir d'en avoir l'occasion lorsqu'on aura le profil voulu. Si l'écartement n'est pas justifié, on en fait une pétition. Ce qui renvoie à l'attitude envers soi-même ; un attribut reconnu de l'estime de soi (valeur accordée à soi-même, acceptation de soi).

Ces enseignants et autres, qu'ils soient débutants ou expérimentés, sont appelés à remanier leur estime de soi en cinq phases successives.

- La phase d'exploration caractérisée par l'enthousiasme, les contacts positifs, l'incompréhension des normes administratives, le constat de ses limites et maladresse en situation.
- La phase de stabilisation consistant en l'engagement définitif dans la profession (appartenir à un groupe).
- La phase d'orientation conduisant certains à s'investir dans l'action pédagogique et rendent d'autres sensibles aux contraintes qui limitent leur action.
- La phase de remise en question de soi où l'enseignant peut avoir l'envie de quitter le métier pour la simple raison qu'il a le sentiment de se consumer.
- La phase de distanciation, c'est en fin de carrière où l'enseignant se sent moins soucieux des problèmes de la classe ou exprime son désillusion et le recul de son implication affective.

Lesdites phases permettent à l'enseignant universitaire de remettre en avant les états de son soi réel⁶ et de son soi professionnel⁷ faisant de lui un être humain et non pas une machine ou un simple exécuteur. Son être psychologique ayant un vécu qui influence son expérience professionnelle et son estime de soi le fait appartenir à l'un des types suivants.

6. Les types de profils d'enseignants universitaires

- L'enseignant croyant arrivé au sommet du savoir, à l'obtention de son magister ou doctorat (pas de recherches, pas d'actualisation de ses acquis, pas d'engagement dans des conférences, séminaires, clubs, comités).
- L'enseignant supervisant des travaux de recherches, encourageant les étudiants à écrire librement sans aucun contrôle même s'ils plagient.
- L'enseignant commerçant qui produit des livres non pas pour la recherche scientifique mais pour un but lucratif.
- L'enseignant publiant annuellement le même ouvrage avec quelques modifications en ajoutant des pages ou changeant les titres.
- L'enseignant qui ignore la valeur du métier en courant d'un enseignant à l'autre pour intervenir et faire réussir un étudiant sans aucun argument scientifique.
- L'enseignant bricoleur qui enseigne plusieurs modules pour gagner plus d'argent à travers les heures supplémentaires. C'est celui qui fait partie de ceux dont Nietzsche dit «*tout le monde tourne autour de la lumière, non pas pour voir, mais pour briller*» (<http://eveve.lefigaro.fr>).
- L'enseignant qui néglige l'université et tout ce qu'elle renferme.

⁶Renvoie à la nature propre de l'enseignant.

⁷Celui qui est en rapport avec l'autorité, soi par rapport aux étudiants, soi idéal.

- L'enseignant sollicité de toutes parts pour en faire plus et partager son expérience. Cela est prestigieux mais une fois abusé, il sera difficile de prendre soin de lui-même et encore plus difficile de s'occuper de ses étudiants.
- L'enseignant connecté à son environnement professionnel mais qui sait quand il a besoin de disparaître de s'éclipser pour éviter le burn-out.

Quel que soit le profil adopté par les enseignants universitaires, leur faiblesse pédagogique a des effets néfastes sur le taux de réussite de leurs étudiants. C'est pourquoi cet article leur donnera des points de repère pour qu'ils soient à la fois professionnels et pédagogues. Nous y listerons en annexe un référentiel⁸ de comportements leur permettant de s'auto-évaluer ou de satisfaire leur besoin de progression et de reconnaissance pour mener à bien leur mission.

En définitive, enseigner à l'université représente un parcours du combattant car ce métier est écrasant mais noble, il suffit d'avoir l'envie de maîtrise et le sentiment de pouvoir sur notre environnement lié à la reconnaissance de nous-mêmes ; de nos compétences dans le domaine. Une telle capacité nous permettra de surmonter notre stress professionnel. Cette capacité est appelée *la résilience personnelle* et l'estime de soi n'est qu'un facteur qui la constitue. Il est donc impératif à chacun de nous d'être résilient en assurant les trois caractéristiques énumérées par Rutter (1993):

- Avoir la conscience de son auto-estime et du sentiment de soi.
- Le sentiment de son efficacité.
- Un répertoire d'approches des résolutions de problèmes sociaux.

Cela nous conduira à être « [des professeurs qui croient à la valeur et l'intérêt de la matière qu'ils enseignent comme un médecin croyant à la santé] »⁹ car l'enseignant moderne est censé se connaître, connaître ses étudiants, ses collègues avant même de maîtriser son savoir-faire.

Références bibliographiques

- BRASSARD N. 2020. *Profil de compétences de l'enseignant du niveau universitaire*. Canada. ENAP. URL : [https://enap.ca/cerberus/files/nouvelles/documents/2020/Profil_compétences_enseignant%203%20ao%C3%83%C2%BBt%202020%20\(1\).pdf](https://enap.ca/cerberus/files/nouvelles/documents/2020/Profil_compétences_enseignant%203%20ao%C3%83%C2%BBt%202020%20(1).pdf), consulté le 29 avril 2021.
- COOLEY C.H. 1902. *Human nature and the social order*. New York. Scribner's.
- CYR P. 1998. *Les stratégies d'apprentissage*. Paris. Clé International.
- DORÉ Ch. 2017. « L'estime de soi : analyse de concept » dans *Recherche en soins infirmiers*, n° 129, pp.18-26, URL : <https://www.cairn.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2017-2-page-18.htm>, consulté le 4 mai 2021.
- LAMARA A. 1997. *Guide pratique de pédagogie générale et appliquée: Méthodes d'Enseignement-Législation*. El-Oued, Algérie.
- Le petit Larousse de la psychologie*. Paris. Larousse. 2016.
- MARSH H. W. and PARKER J. W. 1984. "Determinants of students self concept: Is it better to be a relatively large fish in a small pond even if you don't learn to swim as well?" in *Journal of personality and social psychology* n° 47.
- ROGERS C.R cité dans « Connaissance de soi et estime de soi en EPS », URL : <http://www.occe.coop/~ad67/EstimeDeSoi/pdf/4.CPS/1er/at/005.pdf>, consulté le 5 mai 2021.
- ROSENBERG M. 1979. *Conceiving the self*. New York: Basic Books.
- RUTTER M. 1993. « Resilience : Some conceptual Considerations » in *Journal of Adolescent Health*, 14, 8, pp.626-631.
- SARRAZIN Ph. (2001/2002), « Le prof. me voit-il comme je suis, ou suis-je comme il me voit ? » Comment le statut d'élève compétent et « motivé » se négocie-t-il en cours d'EPS ?, URL : http://www-sens.ujf-grenoble.fr/publis/DEA_Tessier.pdf, consulté le 2 mai 2021.

⁸ Cf. Nancy BRASSARD. 2020. *Profil de compétences de l'enseignant de niveau universitaire*. Canada. ENAP.

⁹ Gilbert HIGHET, Les thèmes [citations] Le prof !, sur le site [evene.fr](http://www.evene.fr), consulté le 15/3/2009.

SWANN W. B, 1990, *To be adored or to be known: The interplay of self-enhancement and self verification, motivation and Cognition*. R. M. S. E. T. Higgins. New York. Guilford Press 2.

Annexes

Annexe I

Enseignant universitaire, qui êtes-vous en matière d'identité professionnelle et de compétences à développer ?			
	Oui	Non	Je ne sais pas
1-Leadership d'expertise			
a-Identifiez-vous les besoins de la formation que vous dispensez ?			
b-Vous souciez-vous de maintenir vos connaissances à jour et partagez-vous des connaissances supplémentaires ?			
c-Répondez-vous aux questions des étudiants ?			
d-Offrez-vous en plein gré une aide spécialisée ?			
e-Créez-vous des occasions d'aider les étudiants à résoudre leurs problèmes dans le domaine d'expertise en question ?			
f-Encouragez-vous l'usage des nouvelles connaissances ou technologies dans votre matière ?			
g-Sollicitez-vous les commentaires et les conseils ?			
i-Mobilisez-vous les étudiants/collègues autour de valeurs individuelles, sociétales ou organisationnelles ?			
j-Manifestez-vous de l'intérêt pour les réalisations des étudiants ?			
2-Communication			
a-Utilisez-vous le langage approprié pour déterminer l'objectif du message à transmettre ?			
b-Clarifiez-vous au besoin ?			
c-Communiquez-vous les objectifs et la matière ?			
d-Rédigez-vous avec clarté et précision ?			
e-Appliquez-vous les règlements avec justice et équité ?			
f-Appliquez-vous les règlements avec justice et équité ?			
g-Justifiez-vous vos exigences ?			
3-Raisonnement critique			
a-Établissez-vous des relations simples ?			
b-Analysez-vous de façon rudimentaire les rapports entre quelques éléments d'un problème ou d'une situation ?			
c-Établissez-vous des relations multiples ?			
d-Faites-vous des liens au moyen de connaissances théoriques ou d'une forte expérience ?			
e-Décomposez-vous les tâches relativement complexes en éléments plus maniables ?			
f-Établissez-vous des listes d'avantages et d'inconvénients pour ensuite prendre des décisions ?			
g-Prévoyez-vous les obstacles et pensez à l'étape à venir ou à des solutions de			

rechange ?			
h-Mettez-vous à l'essai des hypothèses ou concepts pour repenser les façons de faire ou de résoudre les problèmes ?			
4-Écoute			
a-Demandez-vous des clarifications pour vous assurer de bien comprendre ?			
b-Agissez-vous de manière empathique ?			
c-Faites-vous preuve de perspicacité pour la formulation de vos réponses à des messages mal exprimés ?			
d-Agissez-vous de manière préventive et allez-vous au-devant des problèmes ?			
e-Prévoyez-vous les comportements ou situations délicates grâce à vos connaissances antérieures ?			
5-Encadrement			
a-Rappelez-vous les procédures à suivre ?			
b-Intervenez-vous rapidement et efficacement face à un problème de fonctionnement ?			
c-Consultez-vous les étudiants lors de la mise en place de normes et de procédures ?			
d-Laissez-vous un délai raisonnable pour l'exécution des travaux demandés ?			
e-Tenez-vous compte des limites personnelles de l'étudiant ?			
f-Manifestez-vous votre disponibilité aux étudiants ?			
g-Reconnaissez-vous formellement le bon travail et les progrès de l'étudiant ?			
h-Facilitez-vous les initiatives des étudiants ?			
i-Valorisez-vous le travail d'encadrement ?			
6-Collaboration			
a-Appuyez-vous concrètement les décisions du groupe ?			
b-Faites-vous votre part de travail de bon gré ?			
c-Amenez-vous les étudiants à jouer un rôle concret au sein du groupe ?			
d-Savez-vous gérer les conflits ?			
7-Évaluation			
a-Élaborez-vous des activités et des situations permettant l'évaluation ?			
b-Transmettez-vous un feed-back favorisant la préservation de l'estime de soi de l'étudiant ?			
c-Communiquez-vous les normes, critères, standards et exigences à rencontrer ?			
d-Transmettez-vous une rétroaction favorisant l'autonomie et la responsabilisation de l'étudiant ?			
8-Résolution de problème			
a-Intervenez-vous en cas de situation problématique ?			
b-Proposez-vous des solutions, des expériences et des projets à mettre en			

Halima BOUARI

œuvre ?			
c-Agissez-vous à la suite d'un comportement inadéquat de la part des étudiants ?			
d-Retournez-vous l'information pertinente à la suite d'une prise de décision ?			
e-Posez-vous des jugements dans un esprit de justice et d'équité pour tous ?			
9-Technologie			
a-Maîtrisez-vous les systèmes d'information et de communication ?			
b-Communiquez-vous à distance par les réseaux ?			
c-Utilisez-vous les outils multimédias dans son enseignement ?			
10-Professionnalité			
a-Pourriez-vous vous adapter facilement aux situations ?			
b-Adoptez-vous une attitude positive en regardant vers l'avant et voir la vie du bon côté ?			
c-Exécutez-vous une tâche en vous fiant à vos ressources personnelles tout en ayant l'assurance de posséder les capacités, les connaissances, l'expertise et le potentiel pour réussir ?			
d-Faites-vous preuve de transparence en disant la vérité aux étudiants, en énonçant vos valeurs personnelles et en expliquant vos décisions ?			
e-Faites-vous preuve de sensibilité et d'empathie aux autres et êtes-vous capable d'accueillir et de respecter leurs valeurs ?			
f-Pourriez-vous vous acquitter de plusieurs tâches différentes sans nuire aux résultats ?			
g-Avez-vous su développer un sentiment de considération envers les étudiants qui vous porte à les traiter avec des égards particuliers ?			
h-Possédez-vous un sens du devoir et ressentez-vous une forte obligation d'être honnête et intègre à l'égard des autres ?			